

Automobile

Bruno Saby, pilote phare du 50^e rallye Ain Jura

Vainqueur du Paris-Dakar en 1993 et acteur d'Espoir Isère contre le Cancer, Bruno Saby est présent sur le rallye aindinois ce week-end. À 77 ans, il est désormais l'ambassadeur du VHRS (Véhicule Historique de Régularité Sportive).

Pour sa cinquantième édition, le rallye Ain Jura s'offre une présence de choix avec la participation de Bruno Saby et de la R5 Turbo qu'il avait conduite au titre de championne de France des rallyes en 1981. Le Grenoblois arrive avec sa soixantième licence de sport automobile en ayant touché à toutes les disciplines. Avec succès, car peu de pilotes peuvent aligner une victoire au Monte-Carlo dans la prestigieuse équipe Lancia, ou au Paris-Dakar avec les Mitsubishi construites à l'époque à Pont-de-Vaux. Il a aussi gagné le Tour de Corse dans la mythique 205 Turbo 16.

Il revient avec la R5 Turbo

Bruno Saby connaît l'Ain pour avoir été le parrain du premier salon de l'auto sportive à Ambérieu-en-Bugey en février 1988, un mois tout juste après sa victoire monégas-



Bruno Saby garde une passion intacte pour le sport automobile. Photo d'archives Anne Victor

que. Aujourd'hui il revient avec la R5 Turbo : « Ce sont mes mécaniciens de l'époque qui l'ont ressortie du garage et l'ont refaite et surtout fiabilisée. Chez eux aussi la passion est intacte ». Mais cette fois, Bruno Saby s'alignera en VHRS, traduisez : Véhicules Historiques de Régularité Sportive.

« Je transmets ma passion »

« Le principe de la régularité

est très particulier car c'est une gymnastique permanente où il faut être sans arrêt prêt à attaquer ou à lever le pied pour approcher du mieux possible la moyenne. On est sans cesse en éveil. Ce que j'aime beaucoup aussi c'est le rôle donné au coéquipier qui doit calculer notre position par rapport à l'objectif. En plus j'ai la chance de rouler avec Astrid Pinède qui est plus jeune que mes petites filles... Ainsi je transmets ma passion et cela prouve que le sport au-

to est une discipline dans laquelle on peut faire des choses très longtemps », explique-t-il au rallye de Charbonnières qu'il a remporté en avril dernier.

« En plus je roule pour l'association Espoir Isère Cancer et chaque sortie nous permet de récolter des fonds ce qui permet de joindre l'utile à l'agréable. De toute façon le sport auto reste ma vie et je suis heureux que ça continue ».

● De notre correspondant Gilles Gaillard

Repère ► Le programme de samedi

Après les quatre spéciales disputées vendredi soir, les concurrents du rallye Ain Jura s'élanceront ce samedi matin de Valexpo à Oyonnax à partir de 8 h 45. Les Véhicules Historiques de Compétition seront les premiers sur le podium, suivis des concurrents du rallye National de deuxième division. Dans ces deux cas les voitures partiront dans l'ordre du classement défini à l'issue de la veille. Suivront les VHRS (Véhicules Historiques de Régularité Sportive) et les VMRS (Véhicules Modernes de Régularité Sportive). Ces deux dernières catégories doivent s'approcher au plus près des moyennes choisies (Haute, Intermédiaire et Basse).

► Au menu de ce samedi, neuf spéciales : Lac Genin (9,7 km) à 9 h 48, 13 h 22 et 16 h 46. Saint-Germain - Giron (12,40 km) à 10 h 21, 13 h 55 et 17 h 19. Echallon-Oyonnax (8,60 km) à 11 h 04, 14 h 38 et 18 h 02.

L'arrivée finale est programmée à Valexpo à partir de 18 h 27.